

## La Fascination Mexicaine

On insiste souvent sur l'influence qu'a eu Alexandre de Humboldt en Amérique, mais l'on connaît moins l'impression profonde que fit sur lui son séjour mexicain et l'impact certain qu'a eu sur son oeuvre la fréquentation de l'élite intellectuelle et scientifique de ce pays. Il leur a rendu hommage dans l'*Essai* et il a affirmé que le Mexique disposait d'établissements scientifiques, supérieurs à ceux des Etats-Unis. Il a évoqué l'importance du Jardin Botanique, les herbiers et les collections de minéraux de Vicente Cervantes, l'activité de José Mariano Mocino qui fut l'un des principaux collaborateurs de Martin de Sesse y Lacasta, chef de l'expédition botanique de 1787 et le travail incomparable de Echeverría, peintre des plantes et des animaux. Il a rappelé l'importance du *Colegio de Minería*, avec son laboratoire de chimie, ses collections géologiques et son cabinet de physique où l'on pouvait disposer des meilleurs instruments de l'époque. Il a collaboré avec Juan José Oteyza, géographe et mathématicien, avec Andrés Manuel del Río, professeur au *Seminario de Minería*, avec Fausto de Elhuyar successeur du grand savant Joaquín Velázquez de León dont il avait utilisé les oeuvres manuscrites pour ses recherches sur la vallée de Mexico, enfin avec Antonio de León y Gama, astronome célèbre pour ses recherches sur l'almanach et sur la chronologie des anciens mexicains. Le remarquable *Essai politique sur le royaume de la Nouvelle Espagne* doit beaucoup à cette *Ilustración* mexicaine, où les scientifiques espagnols et créoles avaient unis leurs talents pour répendre les Lumières du siècle.

Outre ces excellentes conditions pour le travail scientifique, Alexandre de Humboldt était très sensible au charme de la terre mexicaine. Son climat lui convenait parfaitement, il a exalté la grandeur et la beauté de l'environnement naturel, affirmant dans une lettre à l'abbé Cavanilles qu'il

“était comme électrisé et comblé de joie et qu'il se sentait invulnérable” (México 22 avril 1803). Son meilleur souvenir fut sans doute la ville et la vallée de Mexico si lumineuse à cette époque, la fameuse “*región más transparente del aire*”:

“Il n'y a rien de plus riche ni de plus varié que le spectacle qu'offre la vallée quand par un belle matinée d'été on monte en haut d'un clocher de la cathédrale pour contempler le ciel sans nuages et de ce bleu profond caractéristique de l'air sec et pur des hautes montagnes...” Dans son journal de voyage, il écrivait:

“Il n'y a peut-être pas de ville dans toute l'Europe qui en général soit plus belle que celle de Mexico. Elle a l'élégance, la régularité, l'uniformité des beaux édifices de Turin, Milan, des beaux quartiers de Paris, de Berlin”.

En 1824, Alexandre de Humboldt était l'un des hommes les plus célèbres et les plus respectés du siècle, ses oeuvres lui avaient assuré une réputation mondiale, il avait accumulé les honneurs et les décorations. Il vivait agréablement à

Paris, entouré d'amis fidèles comme François Arago ou Gay-Lussac, et malgré tout il avait la nostalgie de la "grande et magnifique ville de Mexico".

Par un décret en date du 29 septembre 1827, le gouvernement mexicain accorda à Alexandre de Humboldt et à Aimé Bonpland la nationalité mexicaine. En 1857, le savant apprendra qu'une ville fondée dans l'isthme de Tehuantepec allait porter son nom, et en juin 1859, un mois après sa mort, le président Benito Juarez a conféré à Alexandre de Humboldt le titre de *Benemérito de la Patria* et une statue fut élevée à sa mémoire.

Le Mexique, avec ses beautés naturelles, son climat, ses habitants, sa culture, a donc occupé une place privilégiée dans la trajectoire scientifique et sentimentale du grand Alexandre. On pourrait dire qu'il y a eu entre ce pays et le savant universel une longue histoire d'amour, d'autant plus intense que les moments de plénitude ont été relativement brefs, et que la nostalgie ne s'est sans doute jamais estompée.

---

### **Bibliographie:**

- Alexandre de Humboldt, *Vues des cordillères et monumens des peuples de l'Amérique*. F. Schoell, Paris, 1810.
- Alexandre de Humboldt, *Essai politique sur le royaume de la Nouvelle Espagne*, F.Schoell, Paris, 1811. Réédition avec une Préface de François Chevalier, aux éditions Utz, Paris, 1997.
- *Lettres américaines d'Alexandre de Humboldt (1798-1807)*, publiées par E.T. Hamy, Paris, 1905.
- Alexandre de Humboldt, *Reise auf dem Rio Magdalena, durch die Anden und Mexico*. Akademie-Verlag, Berlin, 1986. (Chap. 8. In Mexico. P.309 et suivantes). L'essentiel du texte, différent de celui de l'*Essai*, est en français, avec quelques passages en allemand.
- Humboldt. *Correspondance scientifique et littéraire*, recueillie, publiée et précédée d'une notice et d'une introduction par M. de la Roquette, Paris, E. Ducrocq, 1865.

## **Etudes:**

- Duviols, Jean-Paul et Minguet, Charles, *Humboldt, savant-citoyen du monde*, Paris, Gallimard, 1994.
- Labastida, Jaime, *Humboldt, ese desconocido*, Secretaría de Educación Pública, México, 1975.
- Minguet, Charles, *Alexandre de Humboldt, historien et géographe de l'Amérique espagnole*, Paris, 1969.
- *Alejandro de Humboldt en México*. Ed. de l'Instituto Nacional de Antropología e Historia et du Goethe Institute, México 1997. ( Catalogue d'exposition avec des articles de Frank Holl, Hanno Beck, Leticia Meyer, Ramón Sánchez Flores et Max Seeberger, J. Omar Moncada Maya, Elías Trabulse, Raúl Rabinovich et María Lozano, Ramón Sánchez Flores, Eduardo Flores Clair et Cuaúthemoc Velasco Avila, Jaime Labastida, José E. Covarrubias V . , Helga von Kügelgen).